

Les Européens et le don d'organes

Terrain Octobre - Novembre 2006

Publication Mai 2007

Rapport

TABLE DES MATIÈRES

Présentation	2
1. LE DON ET LA TRANSPLANTATION D'ORGANES	4
1.1. LES DISCUSSIONS AU SEIN DE LA FAMILLE	4
1.2. LE DON D'UN DE SES PROPRES ORGANES	7
1.3. LE DON D'UN ORGANE D'UN PARENT PROCHE DÉCÉDÉ	11
1.4. LES CARTES DE DONNEUR D'ORGANES	15
1.4.1 L'utilisation des cartes de donneur d'organes.....	15
1.4.2 La possession d'une carte de donneur d'organes.....	18
Conclusion	20

ANNEXES
Note technique
Questionnaire
Tableaux

Présentation

La transplantation d'organe est une des grandes réussites médicales du 20^{ème} siècle. Dès 1902, le docteur Alexis Carel, qui tentait de transplanter des organes sur les animaux déclarait : « *Simple curiosité opératoire aujourd'hui, la transplantation d'un organe pourra peut-être un jour avoir un certain intérêt pratique* ». Après de nombreux efforts sur les greffes rénales – première greffe réussie en 1954 –, les greffes se sont étendues à d'autres organes au cours de la deuxième partie du vingtième siècle : les poumons, le foie, ou encore le pancréas. Le 3 décembre 1967, le professeur Christiaan Barnard étonne le monde entier en greffant l'organe le plus symbolique : le cœur. En raison du succès des transplantations d'organes, le nombre de demandeurs d'organes croît nettement plus vite que celui des donneurs, pourtant lui aussi en augmentation. Ce phénomène n'est pas sans certains effets collatéraux, des organisations criminelles internationales faisant pression sur des personnes en situation de grande pauvreté pour les inciter à vendre leurs organes.

Actuellement, la transplantation et le don d'organes sont gérés essentiellement par des associations et les autorités nationales. Les institutions européennes réfléchissent également aux actions qu'elles pourraient prendre sur ces questions, notamment dans le cadre de l'article 152 du Traité d'Amsterdam, portant sur la santé au sens large, qui prévoit la possibilité pour les institutions européennes d'adopter des mesures fixant des normes élevées de qualité et de sécurité des organes utilisés lors de ces transplantations. La définition d'une stratégie européenne de la lutte contre le trafic d'organes doit également être mise en place.

En Juin 2006, la Direction Générale de la Santé et de la protection des consommateurs (SANCO) de la Commission européenne a lancé une consultation ouverte sur les dons et transplantations d'organes¹. Cette consultation avait notamment pour objectif de déterminer les principaux problèmes qui se posent en matière de don et de transplantation d'organes, et d'envisager les mesures qui pourraient être prises au niveau communautaire. Cette consultation sur Internet s'est achevée en Septembre 2006.

¹ http://ec.europa.eu/health/ph_threats/human_substance/oc_organes/oc_organes_fr.htm

C'est dans ce contexte que la Direction générale SANCO a commandité l'étude Eurobaromètre spécial sur le thème du don et de la transplantation d'organes. L'enquête a été réalisée entre le 6 octobre et le 8 novembre 2006 auprès de 28,584 personnes dans les 25 Etats membres de l'Union européenne ainsi que dans les pays adhérents (Bulgarie et Roumanie), la Croatie, et la communauté turque chypriote². Un premier Eurobaromètre sur ce sujet ayant été réalisé en 2002 auprès des 15 Etats membres de l'Union européenne³ (avant l'élargissement de 2004).

Cette enquête aborde les points suivants :

- L'existence de ces questions dans les débats familiaux : le sujet a-t-il déjà été abordé dans le cercle familial ?
- La disposition des Européens à l'égard du don d'organes : disposition personnelle, d'abord, c'est-à-dire le fait de bien vouloir donner un de ses organes après sa mort. A propos des autres, ensuite : est-ce que les Européens donneraient leur accord pour qu'un organe soit prélevé sur un de leurs parents proches décédés ;
- L'opinion sur la carte de donneur d'organes, et sa diffusion dans la population européenne.

Le rapport présente les conclusions essentielles de l'étude. Pour chaque partie, les résultats sont analysés au niveau de l'Union européenne et, au besoin, ils sont examinés au niveau national. Le cas échéant, un bref commentaire est ajouté pour décrire les différences selon les caractéristiques sociodémographiques des interviewés.⁴ Bien entendu, lorsque c'est possible, les évolutions avec l'étude précédente seront étudiées.

² Davantage de précisions sur la méthodologie figurent dans la note technique, qui précise les modalités d'interview, de même que les intervalles de confiance.

³ http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_183.5_fr.pdf

⁴ Dans certains cas, les proportions cumulées peuvent fluctuer d'un pourcent par rapport aux proportions des catégories individuelles en raison de l'arrondi.

1. LE DON ET LA TRANSPLANTATION D'ORGANES

1.1. LES DISCUSSIONS AU SEIN DE LA FAMILLE

- Plus de quatre Européens sur dix ont déjà discuté, en famille, de la question du don et de la transplantation d'organes -

41% des citoyens Européens ont déjà évoqué la question du don ou de la transplantation d'organes au cours de leurs discussions en famille, contre 58% qui n'ont jamais abordé ce sujet⁵. Ce pourcentage est en léger recul par rapport à 2002, où 46% des citoyens de l'Union européenne (à ce moment composée de quinze pays) avaient déjà eu une telle discussion dans le cadre familial. Si cette baisse résulte principalement du fait que ce sujet est abordé de manière plus marginale dans les familles des citoyens des dix nouveaux Etats membres (25%), le résultat dans les pays de l'ancienne Europe des Quinze⁶ est légèrement inférieur à celui mesuré en 2002 (44%, contre 46% en 2002).

Avez-vous déjà discuté du don ou de la transplantation d'organes humains avec votre famille ? %

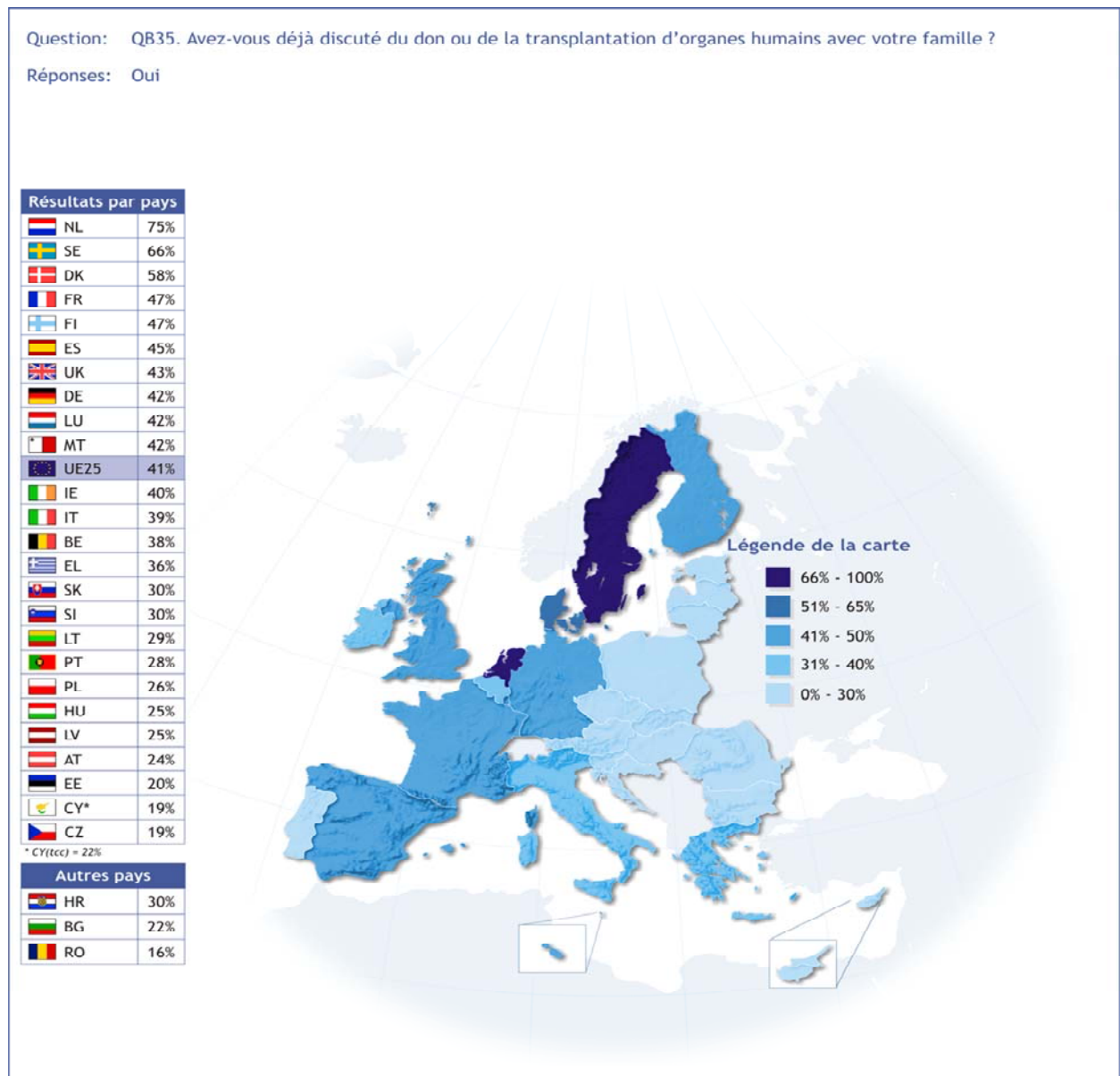
	EB66.2, automne 2006			EB58.2, printemps 2002
	UE25	UE15	NEM10	UE15
Oui	41	44	25	46
Non	58	55	73	52
Ne sait pas	1	1	2	2

⁵ QB35 Avez-vous déjà discuté du don ou de la transplantation d'organes humains avec votre famille ?

⁶ Le résultat moyen observé auprès des quinze « anciens » Etats membres sera identifié plus loin par le sigle UE15 et celui obtenu dans les nouveaux Etats membres, par le signe NEM10.

L'analyse par pays révèle donc des différences assez considérables entre pays de l'UE15 et NEM10. Mais c'est également le cas entre pays de l'UE15 : ainsi, 75% des citoyens des Pays-Bas, et 66% des Suédois ont déjà discuté du don d'organes avec des membres de leur famille, contre seulement 24% des Autrichiens, et 28% des Portugais.





Malte se distingue, en étant le seul nouvel Etat membre au dessus de la moyenne européenne (44%, pour 42% de l'UE25), alors que le sujet est plus rarement abordé à Chypre (19%). Enfin, dans les pays sur le point d'accéder à l'Union européenne, on parle rarement du don d'organes dans le cercle familial : 22% des Bulgares et seulement 16% des Roumains ont déjà discuté de ce sujet en famille.



L'analyse par catégorie sociodémographique révèle également des différences notables :

- ❖ Selon le sexe, d'abord. 45% des femmes déclarent avoir déjà évoqué ce sujet en famille pour 37% des hommes.
- ❖ Par âge, ensuite. Les actifs, c'est-à-dire les répondants âgés de 25 à 39 ans, et de 40 à 54 ans discutent plus fréquemment de cette question en famille (46%) que les plus jeunes (32% des 15-24 ans), et paradoxalement, que les plus âgés (37% des 55 ans et plus).
- ❖ Autres facteurs discriminants, l'occupation du répondant et son corollaire, l'éducation. Les cadres managers (57%), les indépendants (44%) et les autres employés (45%) ont plus fréquemment évoqué ce sujet que les ouvriers (41%) ou les chômeurs (32%). Symétriquement, les répondants qui ont terminé leurs études à 15 ans ou plus jeune sont ceux qui parlent le moins de ce sujet (32%, pour 55% de ceux qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus tard).

A déjà discuté du don ou de la transplantation d'organes humains avec sa famille

	Oui	Non	Ne sait pas
Moyenne UE	53%	16%	16%
 Sexe			
Homme	37%	62%	1%
Femme	45%	54%	1%
 Âge			
15-24	32%	66%	2%
25-39	46%	53%	1%
40-54	46%	53%	1%
55 +	37%	62%	1%
 Âge de fin d'étude			
15-	32%	66%	2%
16-19	40%	59%	1%
20+	55%	44%	1%
Tjs étudiant	34%	64%	2%
 Profession			
Indépendants	44%	54%	2%
Cadres directeurs	57%	42%	1%
Autres employés	45%	54%	1%
Travailleurs manuels	41%	58%	1%
Hommes/femmes au foyer	44%	54%	2%
Chômeurs	32%	66%	2%
Retraités	34%	65%	1%
Étudiants	34%	64%	2%

1.2. LE DON D'UN DE SES PROPRES ORGANES

- Une majorité des Européens se déclare prête à donner un de ses organes après sa mort -

56% des Européens se déclarent prêts à faire don d'un de leurs organes à un service de don d'organes tout de suite après leur mort⁷. Un peu plus d'un sur quatre s'y refuserait (26%), et près d'un sur cinq n'a pas d'idée sur la question (18%). Par rapport à 2002, l'évolution est comparable à celle observée sur la question des discussions dans le cadre dans la famille : les résultats sont relativement stables, mais toutefois en léger recul. 59% des Européens de l'UE15 se déclaraient prêts au don d'organes en 2002, et ils sont 57% en 2006. L'écart entre les pays de l'UE15 (57%) et les NEM10 (50%) est réel, mais pas massif.

Le pourcentage de personnes n'ayant pas d'opinion sur cette question, soit qu'ils n'y aient pas réfléchi, soit qu'ils ne parviennent pas à se décider, est stable depuis 2002 : 18% (dans l'UE25 comme dans les pays de l'UE15, pour 19% en 2002).

Seriez-vous prêts à donner un de vos organes à un service de don d'organes tout de suite après votre mort ? %

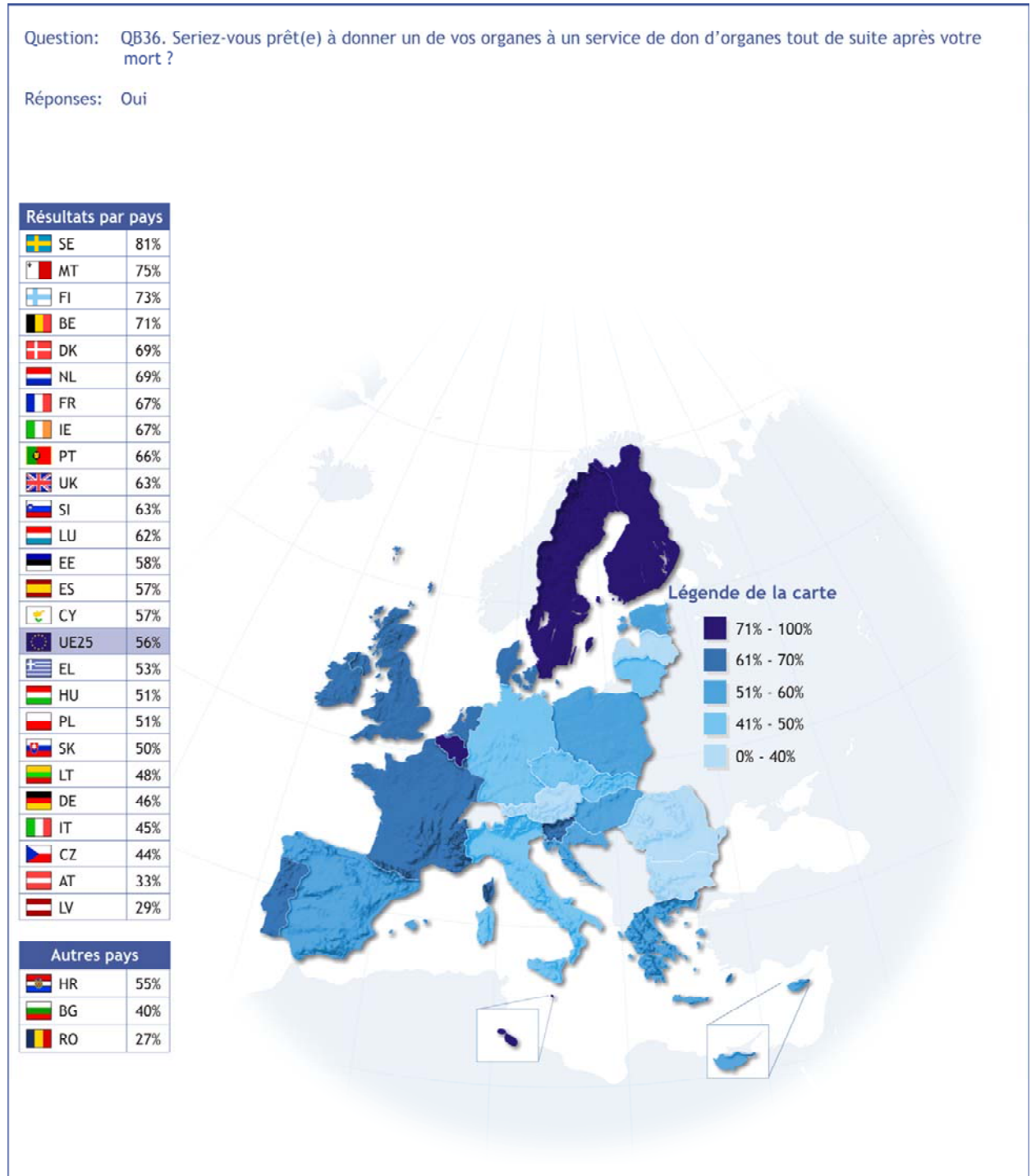
	EB66.2, automne 2006			EB58.2, printemps 2002
	UE25	UE15	NEM10	UE15
Oui	56	57	50	59
Non	26	25	31	22
Ne sait pas	18	18	19	19

L'analyse pays par pays révèle des différences assez nettes. **Les pays du Nord de l'Europe sont les plus nombreux à envisager de faire un don d'organes.** A l'exception de Malte, qui se singularise à nouveau sur cette question (75% des Maltais se déclarent disposés à donner un de leurs organes contre 10% qui s'y opposeraient), les citoyens les plus déterminés à autoriser qu'on leur prélève un organe à leur mort sont issus des pays du Nord : Suédois (81%), Finlandais (73%), Belges (73%), Néerlandais et Danois (69% tous les deux).







De l'autre côté de l'échelle, **les plus rétifs sont presque tous des pays de l'Est de l'Europe** : c'est notamment le cas de la République tchèque, où l'opinion publique est particulièrement partagée (44% seraient prêts à donner un de leur organe, contre 39% qui y seraient opposés), et particulièrement de l'Autriche (33% contre 47%) et de la Lettonie (29% contre 59%), où la majorité des répondants déclarent être opposés au don d'organes à leur mort.

⁷ Seriez-vous prêt(e) à donner un de vos organes à un service de don d'organes tout de suite après votre mort ?

En Bulgarie (40%) et surtout en Roumanie (27%, pourcentage le plus faible enregistré dans notre enquête), les proportions de personnes qui envisagent de donner un de leurs organes à leur mort sont inférieures à celle mesurée dans l'ensemble de l'Union européenne.



Seraient prêts à donner un de leurs organes à un service de don d'organes après leur mort

	Oui	Non	Ne sait pas
Moyenne UE	56%	26%	18%
 Sexe			
Homme	56%	26%	18%
Femme	56%	25%	19%
 Âge			
15-24	59%	23%	18%
25-39	60%	23%	17%
40-54	58%	24%	18%
55 +	49%	31%	20%
 Âge de fin d'étude			
15-	45%	34%	21%
16-19	56%	26%	18%
20+	66%	18%	16%
Tjs étudiant	60%	21%	19%
 Profession			
Indépendants	56%	23%	21%
Cadres directeurs	67%	17%	16%
Autres employés	60%	23%	17%
Travailleurs manuels	57%	25%	18%
Hommes/femmes au foyer	50%	26%	24%
Chômeurs	55%	31%	14%
Retraités	49%	33%	18%
Étudiants	60%	21%	19%
 Echelle gauche-droite			
Gauche	62%	23%	15%
Centre	56%	26%	18%
Droit	55%	27%	18%
 Discussions sur la transplantation et le don d'organes en famille			
A discuté	77%	12%	11%
N'a jamais discuté	42%	35%	23%

L'analyse approfondie selon la catégorie sociodémographique des interviewés ne révèle aucune différence marquante selon le sexe des interviewés, ni l'âge des interviewés.

Seuls les seniors se distinguent : ils sont moins disposés que la moyenne des Européens à faire don d'un de leurs organes à leur mort (49%, pour 56% de l'ensemble des Européens).

En réalité, il est probable que derrière cet apparent clivage d'âge on observe un clivage éducationnel : en effet, le niveau d'éducation impacte fortement le résultat à cette question. Les plus éduqués, c'est-à-dire ceux qui ont fait les études les plus longues, sont nettement plus nombreux que les autres à se déclarer prêts à donner un de leurs organes (66%, pour 45% de ceux ayant terminé leurs études à 15 ans ou plus jeunes). Si les répondants les plus âgés sont moins nombreux à déclarer être prêts à donner un de leurs organes, il est probable que c'est parce que leur niveau d'éducation est moins élevé : les seniors sont plus nombreux que la moyenne européenne à avoir quitté l'école avant 16 ans. Mais c'est sur la réponse « non » que la différence la plus nette est mesurée : 34% des « moins éduqués » refuseraient de faire don d'un de leurs organes à leur mort, pour 18% des interviewés ayant continué leurs études jusqu'à 20 ans, voire plus tard.

En ce qui concerne l'occupation du répondant, les cadres directeurs sont plus nombreux à déclarer être prêts à faire don d'un de leurs organes (67%) que les travailleurs indépendants (56%) et les hommes et femmes au foyer (50%). Cette fois encore, il est possible que ce soit le clivage selon le niveau d'éducation que l'on mesure ici.

Enfin, il est intéressant de constater que les interviewés qui se situent à droite sur l'échelle politique sont un peu moins enclins au don d'organes que ceux de gauche (55% pour les répondants de droite, pour 62% de ceux de gauche).

- Le fait d'avoir déjà abordé ce sujet en famille impacte fortement la disposition à donner un de ses organes -

En réalité, plus que la catégorie sociodémographique, le fait d'avoir déjà abordé le sujet de la transplantation et du don d'organes au cours de discussions au sein du cercle familial est le facteur le plus discriminant sur cette question. C'est en effet très net : 77% de ceux qui ont déjà évoqué cette question avec leur famille déclarent être prêts à donner un de leurs organes, contre seulement 12% qui ne le feraient pas, et 11% qui n'ont pas d'opinion. Les répondants n'ayant jamais eu ce type de conversation sont beaucoup plus partagés : 42% donneraient un organe après leur mort, contre 35% qui y seraient opposés, les 23% restants ne donnant pas de réponse.

Une constatation s'impose : la discussion structure l'opinion des répondants. En effet, la proportion de sans réponse est de 23% chez ceux qui n'ont jamais évoqué ce sujet en famille, et de 11% seulement pour ceux qui l'ont déjà abordé.

Ce résultat est assez encourageant : d'une manière générale, d'abord, parce qu'il signifie que le fait de parler du don d'organes influence considérablement, et de manière positive, l'opinion que l'on s'en fait. Et notamment la propension à être soi-même disposé à donner un de ses organes en cas de décès. On peut donc imaginer que des campagnes de communication sur ce sujet, en provoquant le débat, augmenteraient sensiblement la proportion d'Européens prêts à donner un de leurs organes après leur mort.

De manière plus spécifique, ensuite, lorsqu'on analyse les résultats des NEM10 : 50% des citoyens des nouveaux Etats membres sont prêts à donner un de leurs organes, alors qu'ils ne sont que 25% à avoir déjà discuté de cette question en famille. **Le potentiel d'amélioration de la disposition personnelle au don d'organes est donc probablement assez important dans les nouveaux Etats membres, pour peu que le sujet s'installe dans le débat public.**

1.3. LE DON D'UN ORGANE D'UN PARENT PROCHE DÉCÉDÉ

- Prêts à donner un de leurs organes à leur mort, la majorité des Européens seraient également d'accord pour que l'on prélève un organe à un parent proche décédé. Cette opinion progresse sensiblement depuis 2002 -

Plus d'un Européen sur deux (54%) donnerait son accord pour que l'on prélève un organe sur un parent proche qui viendrait de décéder, si l'hôpital le leur demandait⁸. **Sur cette question, contrairement aux résultats précédemment observés, l'opinion évolue de manière assez nette depuis 2002 : la proportion de répondants qui donneraient leur accord progresse de 8 points** (de 46% à 54%). La part des Européens qui seraient opposés à un tel prélèvement sur un proche est en revanche assez stable, et c'est donc la proportion de sans opinion qui évolue fortement : elle passe de 33% à 23%. L'opinion publique européenne se structure sur cette question, dans le sens d'une plus grande acceptation du don d'organes.

Il est intéressant de comparer les résultats des deux questions, celle qui porte sur l'acceptation du don d'organes « personnel », et celle sur le prélèvement d'organes sur un tiers : si les Européens seraient un peu plus nombreux à donner leur accord pour qu'on leur prélève un organe s'il devait décéder (56%) qu'à autoriser ce prélèvement pour un parent proche (54%), ils seraient en revanche également plus nombreux à s'y opposer. 26% refuseraient qu'on leur prélève un organe à leur mort, pour 23% qui refuseraient qu'on prélève un organe sur un de leur parent proche. Enfin, la décision semble plus difficile à prendre lorsqu'il s'agit d'un parent proche décédé, que lorsqu'il s'agit de décider de faire soi-même un don d'organes à sa mort : les proportions de sans réponses pour ces deux questions sont respectivement de 23% (pour un parent proche) et de 18% (pour soi-même).

A l'hôpital, si on vous le demandait, donneriez-vous votre accord pour le don d'un organe d'un parent proche décédé ? %



























	EB66.2, automne 2006			EB58.2, printemps 2002
	UE25	UE15	NEM10	UE15
Oui	54	54	52	46
Non	23	23	26	21
Ne sait pas	23	23	22	33

⁸ QB37 A l'hôpital, si on vous le demandait, donneriez-vous votre accord pour le don d'un organe d'un parent proche décédé ?




Question: QB37. A l'hôpital, si on vous le demandait, donneriez-vous votre accord pour le don d'un organe d'un parent proche décédé ?

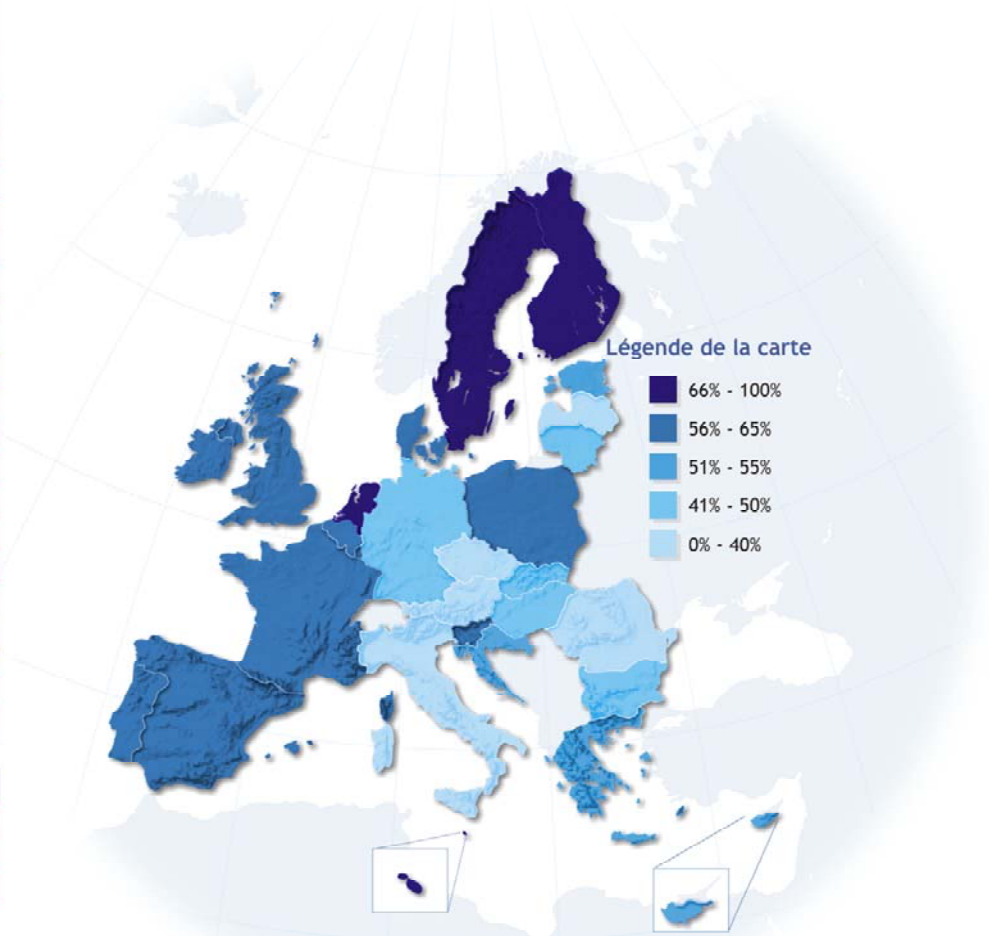
Réponses: Oui

Résultats par pays

 SE	74%
 FI	73%
 MT	71%
 NL	66%
 BE	65%
 DK	63%
 PT	63%
 UK	63%
 LU	62%
 FR	61%
 ES	59%
 SI	59%
 PL	58%
 IE	57%
 UE25	54%
 EL	54%
 CY	53%
 EE	53%
 HU	49%
 LT	48%
 DE	46%
 SK	46%
 CZ	40%
 IT	39%
 LV	38%
 AT	35%

Autres pays

 HR	53%
 BG	41%
 RO	32%







Assez logiquement, les pays dans lesquels les répondants sont les plus nombreux à déclarer être prêt à donner un de leurs organes à leur mort sont également ceux qui donneraient leur accord le plus facilement pour qu'un organe soit prélevé sur un parent proche décédé.

La Suède (74%), la Finlande (73%), les Pays-Bas (66%) et la Belgique (65%) sont les pays où l'acceptation du prélèvement d'un organe d'un parent décédé est la plus forte, Malte jouant à nouveau les intrus parmi ces pays du centre et du Nord de

l'Europe (71%). Rappelons ici que les Néerlandais et les Suédois sont les plus nombreux à avoir déjà discuté de ces questions dans le cadre familial. A l'opposé, les Italiens (39%, contre 29% qui ne donneraient pas leur accord), les Lettons (38%, contre 43%) et les Autrichiens (35%, contre 43%) sont à nouveau les moins enthousiastes.

Le cas de l'Allemagne mérite d'être souligné : les Allemands se situent en dessous de la moyenne européenne sur les questions du don d'organes (personnel, ou pour un parent proche). Pourtant, 42% des Allemands ont déjà discuté du don ou de la transplantation d'organe en famille, soit un niveau comparable à celui de l'Union européenne (41% de l'UE25). A titre de comparaison, les Allemands discutent plus fréquemment de ce sujet que les Belges (39%) ou les Maltais (41%) pourtant nettement plus enclins à accepter qu'on prélève un organe sur un parent proche décédé.

Enfin, la Roumanie (32%) et la Bulgarie (41%), pas encore membres de l'Union européenne pendant la réalisation de l'enquête se caractérisent en étant nettement moins enclins que l'ensemble des Européens à donner leur accord pour un prélèvement d'organe sur un parent proche.

Donneraient leur accord pour qu'un prélève un organe sur un de leur parent proche décédé			
	Oui	Non	Ne sait pas
Moyenne UE	54%	23%	23%
 Âge			
15-24	52%	24%	24%
25-39	57%	21%	22%
40-54	58%	22%	20%
55 +	50%	26%	24%
 Âge de fin d'étude			
15-	47%	29%	24%
16-19	54%	24%	22%
20+	64%	17%	19%
Tjs étudiant	53%	23%	24%
 Profession			
Indépendants	55%	20%	25%
Cadres directeurs	64%	16%	20%
Autres employés	59%	21%	20%
Travailleurs manuels	55%	24%	21%
Hommes/femmes au foyer	49%	23%	28%
Chômeurs	53%	25%	22%
Retraités	50%	28%	22%
Étudiants	53%	23%	24%
 Discussions sur la transplantation et le don d'organes en famille			
A discuté	72%	12%	16%
N'a jamais discuté	43%	31%	26%

Les tendances observées préalablement se retrouvent lorsque l'on analyse les résultats selon la catégorie sociodémographique des interviewés. **L'éducation est à nouveau le critère le plus discriminant**, l'acceptation du prélèvement d'un organe pour un parent proche décédé croissant avec le niveau d'éducation du répondant (de 47% pour ceux ayant quitté l'école tôt, à 64% chez ceux ayant terminé leurs études à l'âge de 20 ans, voire plus). Conséquemment, les cadres directeurs (qui ont souvent suivi des études longues) sont les plus disposés à accepter un prélèvement d'organe sur un de leurs parents disparus (64%), tandis que les hommes et femmes au foyer sont plus hésitants (49%, et 28% de « sans réponse »).

Comme observé précédemment, le fait d'avoir déjà discuté de ce sujet en famille impacte très fortement les résultats à cette question, dans un sens extrêmement positif. C'est presque 30 points d'écart qui séparent les personnes qui ont évoqué cette question dans le cadre familial (72% accepteraient qu'on prélève un organe sur un de leur proche), et ceux qui ne l'ont jamais fait (43%). 12% seulement des interviewés restent opposés au don d'organes d'un de leurs proche, bien qu'ayant déjà discuté du sujet en famille, cette proportion étant de 31% chez ceux qui n'ont jamais parlé de cette question.

1.4. LES CARTES DE DONNEUR D'ORGANES

Lorsqu'une personne vient de décéder, il est parfois difficile de savoir quel était son souhait sur cette question délicate qu'est le don d'organes. Parfois, la famille elle-même ne connaît pas la volonté du défunt, et n'est pas en mesure de prendre une décision, surtout lorsqu'elle est bouleversée par l'annonce parfois brutale de la mort d'un proche. La carte de donneur permet de savoir ce que souhaitait la personne disparue et ainsi, d'éclairer la décision de la famille qui doit donner son accord avant tout prélèvement.

Notre enquête révèle l'existence d'un décalage très fort entre l'acceptation du principe de la carte de donneur d'organe, et sa diffusion réelle dans la population européenne.

1.4.1 L'utilisation des cartes de donneur d'organes

- Plus de quatre Européens sur cinq sont favorables à l'utilisation des cartes de donneur d'organes -

Les Européens sont unanimes pour approuver l'utilisation des cartes de donneur d'organes destinées à faciliter l'identification des personnes prêtes à faire un don d'organes après leur mort⁹. 81% d'entre eux sont pour cette utilisation, contre 19% qui y sont opposés.

























Cette opinion est encore plus répandue dans les anciens pays de l'Europe des Quinze (82%), comparativement aux nouveaux Etats membres (75%).

⁹ Êtes-vous pour l'utilisation des cartes de donneur d'organes pour faciliter l'identification des personnes prêtes à faire un don d'organes après leur mort ?

Question: QB38a. Etes-vous pour l'utilisation des cartes de donneur d'organes pour faciliter l'identification des personnes prêtes à faire un don d'organes après leur mort ?




Réponses: Oui

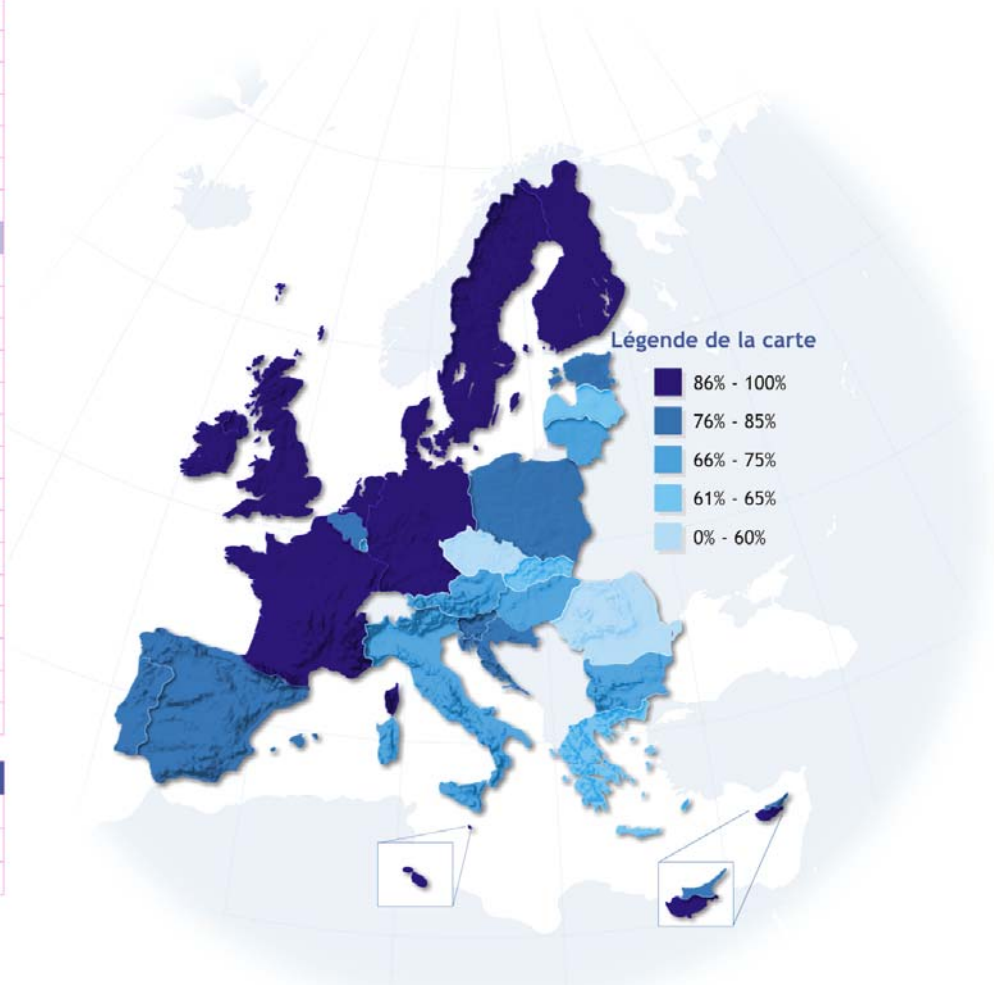
Résultats par pays

 SE	95%
 MT	95%
 FI	92%
 DK	89%
 NL	89%
 UK	89%
 IE	88%
 FR	87%
 DE	86%
 CY*	86%
 UE25	81%
 PL	81%
 ES	80%
 SI	80%
 BE	79%
 PT	79%
 EE	77%
 HU	75%
 LU	73%
 LT	73%
 AT	68%
 IT	66%
 LV	65%
 SK	65%
 EL	64%
 CZ	60%

* CY(tcc) = 80%

Autres pays

 HR	77%
 BG	71%
 RO	49%



Cette vision positive en faveur de la carte de donneur d'organes semble corrélée à l'acceptation du don d'organes personnel ou pour un parent proche décédé : **les pays dans lesquels la carte de donneur est la plus acceptée sont également ceux dont les citoyens sont les plus prêts à accepter de donner un de leurs organes ou celui d'un parent proche.** Suède (95%), Malte (95%), Finlande (92%), Danemark (89%) et Pays-Bas (89%) sont les plus favorables, tandis que la République tchèque (60%), la Slovaquie (65%) et la Lettonie (65%) se situent en bas de l'échelle.

Les Belges se distinguent en étant en moyenne moins nombreux que l'ensemble des Européens à approuver la carte de donneurs d'organe, alors qu'ils sont parmi les plus nombreux à être prêts à donner eux-mêmes un organe, ou à donner leur accord pour que soit prélevé un organe d'un de leur parent proche décédé.

A nouveau, la Roumanie montre une certaine spécificité sur cette question : c'est en effet le seul pays où une majorité des citoyens interrogés est opposée à l'utilisation des cartes de donneur d'organes. Rappelons que sur toutes les questions abordées dans l'enquête, les Roumains – et dans une moindre mesure, les Bulgares - se caractérisent en ayant une vision nettement moins positive du don d'organes en comparaison avec l'ensemble des Européens.

Focus sur les pays accédants, Roumanie et Bulgarie

	UE25	Roumanie	Ecart avec la moyenne européenne	Bulgarie	Ecart avec la moyenne européenne
A déjà discuté du don d'organes % Oui	41%	16%	-25	22%	-19
D'accord pour donner un de ses organes à sa mort % Oui	56%	27%	-29	40%	-16
Donnerait son accord pour un prélèvement d'organes sur un parent proche % Oui	54%	32%	-22	41%	-13
Est pour l'utilisation de la carte de donneur d'organes % Oui	81%	49%	-32	71%	-10

Les interviewés sont donc unanimes pour voir d'un œil favorable l'utilisation de la carte de donneur d'organes. S'il n'y a pas de grandes différences selon les catégories sociodémographiques des interviewés, certains critères sont cependant discriminants : sans surprise, ce sont ceux précédemment identifiés, le niveau d'éducation et le fait d'avoir déjà discuté de la transplantation et du don d'organes en famille.

Pour l'utilisation de la carte de donneur d'organes

Oui

Moyenne UE

81%

Âge de fin d'étude



15-

73%

16-19

82%

20+

86%

Tjs étudiant

83%



Discussions sur la transplantation et le don d'organes en famille

A discuté

91%

N'a jamais discuté

71%

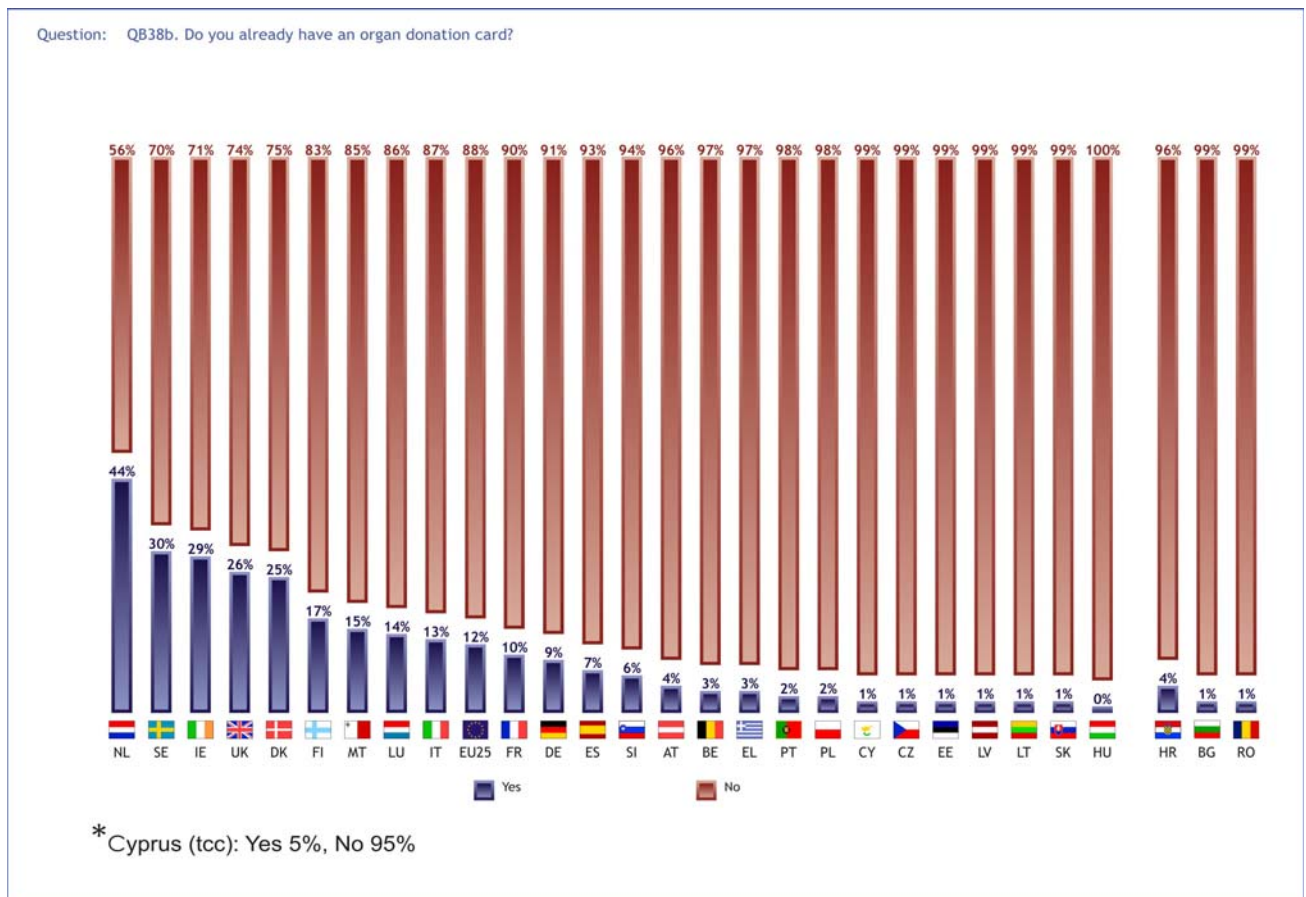
1.4.2 La possession d’une carte de donneur d’organes

- La carte de donneur d’organes est encore marginale en Europe -

12% des Européens ont une carte de donneur d’organes¹⁰. Derrière ce résultat général, les différences par pays sont assez importantes.

En moyenne, 1% seulement des citoyens des Nouveaux Etats Membres ont une carte de donneur d’organes alors que cette proportion atteint 12% dans l’UE15.

Les Néerlandais confirment à nouveau leur avance sur les autres pays européens sur cette question du don d’organe. Plus de 4 citoyens hollandais sur 10 possède une carte de donneur d’organes. Les Suédois occupent la deuxième place de ce palmarès (30%) suivis par les Irlandais (29%) et les Britanniques (26%). A l’autre bout de l’échelle, la carte de donneur d’organes est pratiquement inexistante dans les NEM10 (Chypre, République tchèque, Estonie, Lettonie, Lituanie, Slovaquie tous à 1%, Hongrie à 0%), à l’exception notable de Malte (15%).






¹⁰ Avez-vous déjà une carte de donneur d’organes ?

En termes d'analyse socio démographique, on observe une légère différence selon le sexe des interviewés : les femmes, sont un peu plus nombreuses que les hommes à avoir déjà une carte de donneur d'organes (14% pour 10% des hommes). Mais c'est le niveau d'éducation qui est à nouveau est le critère le plus discriminant : 8% de ceux qui ont quitté l'école à moins de 16 ans possèdent une carte, pour 18% de ceux qui ont continué leurs études à l'âge de 20 ans, voire plus tard.

Le niveau d'information, souvent corrélé à l'éducation, semble donc jouer un rôle important dans la diffusion de la carte de donneur d'organes, et plus généralement dans l'opinion à l'égard de la transplantation et du don d'organes : les plus éduqués (ou du moins ceux qui ont continué leurs études jusqu'à 20 ans voire plus tard), de manière générale mieux informés sur les sujets sociétaux sont les plus favorables au don d'organes et à la carte de donneur ; d'ailleurs, ils sont plus nombreux que la moyenne européenne à avoir déjà leur carte de donneur d'organes.

Les résultats mesurés auprès des personnes ayant déjà discuté de ce sujet en famille confirment ce rôle primordial de l'information : ceux qui ont déjà eu ce type de discussions dans le cadre familial, à fortiori mieux informés, sont 25% à avoir une carte de donneur, pour seulement 3% de ceux qui n'ont jamais abordé ce sujet.

A déjà une carte de donneur d'organes		Oui
Moyenne UE		12%
	Sexe	
	Homme	10%
	Femme	14%
	Âge de fin d'étude	
	15-	8%
	16-19	13%
	20+	18%
	Tjs étudiant	8%
	Discussions sur la transplantation et le don d'organes en famille	
	A discuté	25%
	N'a jamais discuté	3%

Conclusion

Plus de quatre Européen sur dix (41%) ont déjà discuté de la transplantation et du don d'organes humains en famille. Cette proportion est en léger recul par rapport à 2002 (-5 points), notamment parce que le sujet est nettement moins abordé dans les NEM10 que dans les pays de l'UE15.

L'attitude à l'égard du don d'organes « personnel », assez largement positive, est relativement stable par rapport à 2002 mais là encore, en très léger retrait. Une majorité des citoyens de l'Union européenne (56%) serait prête à donner un de leurs organes à un service spécialisé après leur mort, 22% s'y refuseraient, et 18% ne parviennent pas à trancher.

En revanche, la proportion d'Européens qui accepteraient qu'un organe soit prélevé sur un de leurs parents proches décédé est en nette augmentation : 54% donneraient leur accord, +8 points par rapport à 2002. L'opinion se structure assez fortement à ce propos, la proportion de « sans réponses » sur cette question passant de 33% à 23%. Les réticences restent relativement stables : elles concernent 23% des Européens, pour 21% en 2002.

Le niveau d'éducation et l'occupation du répondant sont des critères assez discriminants sur ces questions : plus les personnes sont éduquées et d'un niveau socioprofessionnel élevé, plus l'opinion à l'égard du don d'organes est positive. Mais le critère qui le plus discriminant est sans conteste le fait d'avoir déjà discuté de ce sujet dans en famille impacte les résultats de manière extrêmement positive. Discuter de transplantation et de don d'organes est difficile, car cela touche à un sujet compliqué, voire parfois tabou : la mort, et particulièrement celles des proches. L'étude démontre clairement qu'ouvrir le débat sur ce sujet renforce de manière importante les opinions positives sur la transplantation et du don d'organes.

Pour faciliter les démarches autour du don d'organes, **la carte de donneur qui renseigne sur la volonté du propriétaire à cet égard est perçue très positivement par l'opinion européenne.** 81% sont favorables à son utilisation, contre 19% d'un avis contraire.

En revanche, la carte est pour le moment assez faiblement diffusée dans l'Union. Même si certains pays se démarquent (et notamment les Pays-Bas, très en avance sur cette question du don d'organes), au niveau européen, 12% des citoyens ont une carte de donneurs d'organe. Dans les NEM10 notamment cette carte est extrêmement peu répandue. **Le potentiel d'amélioration semble néanmoins très important,** d'autant que l'attitude des NEM10 à l'égard du don d'organes est globalement positive, et à un niveau finalement assez proche de celui de l'UE15. Rappelons d'ailleurs que les discussions sur la transplantation et le don d'organes en famille sont assez rares dans les NEM10. **Il est donc probable que le développement de cette problématique dans le débat public, par exemple via des campagnes de communication sur le sujet, aura des conséquences très positives – à court ou moyen terme - sur l'acceptation du don d'organes dans l'opinion.**

ANNEXES

SPECIFICATIONS TECHNIQUES

EUROBAROMETRE SPECIAL N° 272D « Les Européens et le don d'organes » SPECIFICATIONS TECHNIQUES

Entre le 6 octobre et le 8 novembre 2006, TNS Opinion & Social, un consortium créé entre Taylor Nelson Sofres et EOS Gallup Europe, a réalisé la vague 66.2 de l'EUROBAROMETRE à la demande de la COMMISSION EUROPEENNE, Direction Générale de la Communication, unité « Analyse de l'opinion publique et des médias ».

L'Eurobaromètre spécial N°272D fait partie de l'EUROBAROMETRE 66.2 et couvre la population de 15 ans et plus - ayant la nationalité d'un des Pays membres de l'Union européenne - et résidant dans un des pays Membres de l'Union européenne. L'Eurobaromètre spécial N°272D a été conduit également dans les deux pays accédants (la Bulgarie et la Roumanie) et dans un des deux pays candidats (la Croatie), ainsi que dans la Communauté Turque Chypriote. Dans ces pays, l'étude a couvert la population nationale et les citoyens de tous les Etats membres résidant dans ces pays et ayant une maîtrise d'une des langues nationales respectives pour répondre au questionnaire. Le principe d'échantillonnage appliqué dans tous les Etats participant à cette étude est une sélection aléatoire (probabiliste) à phases multiples. Dans chaque pays, divers points de chute ont été tirés avec une probabilité proportionnelle à la taille de la population (afin de couvrir la totalité du pays) et à la densité de la population.

A cette fin, ces points de chute ont été tirés systématiquement dans chacune des « unités régionales administratives », après avoir été stratifiés par unité individuelle et par type de région. Ils représentent ainsi l'ensemble du territoire des pays participant à l'étude, selon les EUROSTAT-NUTS II (ou équivalent) et selon la distribution de la population habitant dans le pays en termes de zones métropolitaines, urbaines et rurales. Dans chacun des points de chute sélectionnés, une adresse de départ a été tirée de manière aléatoire. D'autres adresses (chaque Nième adresse) ont ensuite été sélectionnées par une procédure de « random route » à partir de l'adresse initiale. Dans chaque ménage, le répondant a été tiré aléatoirement (suivant la règle du « plus proche anniversaire »). Toutes les interviews ont été réalisées en face à face chez les répondants et dans la langue nationale appropriée. En ce qui concerne la technique de collecte de données, le système CAPI (*Computer Assisted Personal Interview*) a été utilisé dans tous les pays où cela était possible.

ABREVIATIONS	PAYS	INSTITUTS	N° ENQUETES	DATES TERRAIN		POPULATION 15+
BE	Belgique	TNS Dimarso	1.012	07/10/2006	30/10/2006	8.650.994
CZ	Rép. tchèque	TNS Aisa	1.072	07/10/2006	26/10/2006	8.571.710
DK	Danemark	TNS Gallup DK	1.060	11/10/2006	08/11/2006	4.411.580
DE	Allemagne	TNS Infratest	1.551	07/10/2006	31/10/2006	64.361.608
EE	Estonie	Emor	1.011	10/10/2006	06/11/2006	887.094
EL	Grèce	TNS ICAP	1.000	10/10/2006	04/11/2006	8.693.566
ES	Espagne	TNS Demoscopia	1.026	07/10/2006	04/11/2006	37.024.972
FR	France	TNS Sofres	1.022	06/10/2006	02/11/2006	44.010.619
IE	Irlande	TNS MRBI	1.000	09/10/2006	08/11/2006	3.089.775
IT	Italie	TNS Abacus	1.005	06/10/2006	04/11/2006	48.892.559
CY	Rép. de Chypre	Synovate	506	06/10/2006	31/10/2006	596.752
CY(tcc)	Com. turque chypriote	KADEM	500	07/10/2006	27/10/2006	157.101
LV	Lettonie	TNS Latvia	1.031	11/10/2006	05/11/2006	1.418.596
LT	Lituanie	TNS Gallup Lithuania	1.016	07/10/2006	30/10/2006	2.803.661
LU	Luxembourg	TNS ILReS	500	06/10/2006	29/10/2006	374.097
HU	Hongrie	TNS Hungary	1.001	06/10/2006	29/10/2006	8.503.379
MT	Malte	MISCO	500	06/10/2006	31/10/2006	321.114
NL	Pays-Bas	TNS NIPO	1.069	06/10/2006	31/10/2006	13.030.000
AT	Autriche	Österreichisches Gallup-Institut	1.013	06/10/2006	29/10/2006	6.848.736
PL	Pologne	TNS OBOP	1.000	08/10/2006	05/11/2006	31.967.880
PT	Portugal	TNS EUROTESTE	1.006	10/10/2006	05/11/2006	8.080.915
SI	Slovénie	RM PLUS	1.039	06/10/2006	31/10/2006	1.720.137
SK	Slovaquie	TNS AISA SK	1.180	06/10/2006	23/10/2006	4.316.438
FI	Finlande	TNS Gallup Oy	1.030	06/10/2006	31/10/2006	4.348.676
SE	Suède	TNS GALLUP	1.006	09/10/2006	04/11/2006	7.486.976
UK	Royaume-Uni	TNS UK	1.375	06/10/2006	05/11/2006	47.685.578
BG	Bulgarie	TNS BBSS	1.027	06/10/2006	19/10/2006	6.671.699
RO	Roumanie	TNS CSOP	1.026	06/10/2006	03/11/2006	18.173.179
HR	Croatie	Puls	1000	09/10/2006	29/10/2006	3.722.800
TOTAL			28.584	06/10/2006	08/11/2006	396.822.191

Dans chaque pays, l'échantillon a été comparé à l'univers. La description de l'univers se base sur les données de population EUROSTAT ou provenant des Instituts nationaux de Statistique. Pour tous les pays couverts par l'étude, une procédure de pondération nationale a été réalisée (utilisant des pondérations marginales et croisées), sur base de cette description de l'univers. Dans tous les pays le sexe, l'âge, les régions et la taille de l'agglomération ont été introduits dans la procédure d'itération. Pour la pondération internationale (i.e. les moyennes UE), TNS Opinion & Social recourt aux chiffres officiels de population, publiés par EUROSTAT ou les instituts nationaux de Statistique. Les chiffres complets de la population, introduits dans cette procédure de post-pondération, sont indiqués ci-dessus.

Il importe de rappeler aux lecteurs que les résultats d'un sondage sont des estimations dont l'exactitude, toutes choses égales par ailleurs, dépend de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé. Pour des échantillons d'environ 1.000 interviews, le pourcentage réel oscille dans les intervalles de confiance suivants :

Pourcentages observés	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
Limites de confiance	± 1.9 points	± 2.5 points	± 2.7 points	± 3.0 points	± 3.1 points

Questionnaire

A your survey number
(101-105)

EB65.4 A

B country code
(106-107)

EB65.4 B

C our survey number
(108-110)

EB65.4 C

D Interview number
(111-116)

EB65.4 D

A votre numéro d'étude
(101-105)

EB65.4 A

B code pays
(106-107)

EB65.4 B

C notre numéro d'étude
(108-110)

EB65.4 C

D numéro de l'interview
(111-116)

EB65.4 D

--

--

QB34 Are you in favour of smoking bans in the following places?

QB34 Etes-vous en faveur des interdictions de fumer dans les endroits suivants ?

(SHOW CARD WITH SCALE – ONE ANSWER PER LINE)

(MONTRER CARTE AVEC ECHELLE – UNE REPONSE PAR LIGNE)

(READ OUT)	Totally in favour	Somewhat in favour	Somewhat opposed	Totally opposed	DK
------------	-------------------	--------------------	------------------	-----------------	----

(LIRE)	Totalement en faveur	Plutôt en faveur	Plutôt opposé(e)	Totalement opposé(e)	NSP
--------	----------------------	------------------	------------------	----------------------	-----

(381)	1	Restaurants	1	2	3	4	5
(382)	2	Bars or Pubs	1	2	3	4	5
(383)	3	Offices, and other indoor workplaces	1	2	3	4	5
(384)	4	Any indoor public space (metro, airports, shops, etc.)	1	2	3	4	5

(381)	1	Les restaurants	1	2	3	4	5
(382)	2	Les bars ou les cafés	1	2	3	4	5
(383)	3	Les bureaux et autres lieux de travail couverts	1	2	3	4	5
(384)	4	Tout lieu public couvert (métro, aéroports, magasins, etc.)	1	2	3	4	5

EB64.3 QE8

EB64.3 QE8

--

--

QB35 Have you ever discussed human organ donation or transplantation with your family?

QB35 Avez-vous déjà discuté du don ou de la transplantation d'organes humains avec votre famille ?

--

--

(385)	
Yes	1
No	2
DK	3

(385)	
Oui	1
Non	2
NSP	3

EB58.2 Q62

EB58.2 Q62

--

--

QB36 Would you be willing to donate one of your organs to an organ donation service immediately after your death? (M)

QB36 Seriez-vous prêt(e) à donner un de vos organes à un service de don d'organes tout de suite après votre mort ? (M)

--

--

(386)	
Yes (M)	1
No (M)	2
DK	3

(386)	
Oui (M)	1
Non (M)	2
NSP	3

EB58.2 Q64 TREND MODIFIED

EB58.2 Q64 TREND MODIFIED

QB37 If you were asked in a hospital to donate an organ from a deceased close family member, would you agree? (M)

QB37 A l'hôpital, si on vous le demandait, donneriez-vous votre accord pour le don d'un organe d'un parent proche décédé ?

(387)	
Yes	1
No	2
DK	3

(387)	
Oui	1
Non	2
NSP	3

EB58.2 Q65 (WORDING MODIFIED IN ENGLISH)

EB58.2 Q65 (WORDING MODIFIED IN ENGLISH)

QB38a Do you support the use of organ donation cards to make it easier to identify people willing to donate organs after their death?

QB38a Etes-vous pour l'utilisation des cartes de donneur d'organes pour faciliter l'identification des personnes prêtes à faire un don d'organes après leur mort ?

(388)	
Yes	1
No	2

(388)	
Oui	1
Non	2

NEW

NEW

QB38b Do you already have an organ donation card?

QB38b Avez-vous déjà une carte de donneur d'organes ?

(389)	
Yes	1
No	2

(389)	
Oui	1
Non	2

NEW

NEW

DEMOGRAPHICS

DEMOGRAPHIQUES

D1 In political matters people talk of "the left" and "the right".How would you place your views on this scale?

D1 A propos de politique, les gens parlent de "droite" et de "gauche". Vous-même, voudriez-vous situer votre position sur cette échelle ?

(SHOW CARD) - (INT.: DO NOT PROMPT - IF CONTACT HESITATES, TRY AGAIN)

(MONTRER CARTE) - (ENQ. : NE RIEN SUGGERER. SI LA PERSONNE HESITE, INSISTER)

(470-471)

(470-471)

Left									Right
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Gauche									Droite
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Refusal 11

Refus 11

DK 12

NSP 12

EB66.1 D1

EB66.1 D1

NO QUESTIONS D2 TO D6

PAS DE QUESTIONS D2 A D6

D7 Could you give me the letter which corresponds best to your own current situation?

D7 Pouvez-vous m'indiquer la lettre qui correspond le mieux à votre situation actuelle ?

(SHOW CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

(MONTRER CARTE - LIRE - UNE SEULE REPONSE)

(472-473)

(472-473)

Married	1
Remarried	2
Unmarried, currently living with partner	3
Unmarried, having never lived with a partner	4
Unmarried, having previously lived with a partner, but now on my own	5
Divorced	6
Separated	7
Widowed	8
Other (SPONTANEOUS)	9
Refusal (SPONTANEOUS)	10

Marié(e)	1
Remarié(e)	2
Célibataire vivant actuellement en couple	3
Célibataire n'ayant jamais vécu en couple	4
Célibataire ayant déjà vécu en couple dans le passé mais actuellement seul(e)	5
Divorcé(e)	6
Séparé(e)	7
Veuf\Veuve	8
Autre (SPONTANE)	9
Refus (SPONTANE)	10

EB66.1 D7

EB66.1 D7

D8 How old were you when you stopped full-time education?

D8 A quel âge avez-vous arrêté vos études à temps complet ?

(INT.: IF "STILL STUDYING", CODE '00')

(ENQ. : SI "ETUDIE ENCORE", CODER '00')

(474-475)

(474-475)

--	--

--	--

EB66.1 D8

EB66.1 D8

NO QUESTION D9

PAS DE QUESTION D9

D10 AND D11 ASKED BEFORE QB

D10 ET D11 POSEE AVANT QB

NO QUESTION D12 TO D14

PAS DE QUESTIONS D12 A D14

D15a&b ASKED BEFOR QB

D15a&b POSEES AVANT QB

NO QUESTIONS D16 TO D24

PAS DE QUESTIONS D16 A D24

D25 Would you say you live in a...?

D25 Diriez-vous que vous vivez ... ?

(READ OUT)

(LIRE)

	(476)
Rural area or village	1
Small or middle sized town	2
Large town	3
DK	4

	(476)
Dans une commune rurale	1
Dans une ville petite ou moyenne	2
Dans une grande ville	3
NSP	4

EB66.1 D25

EB66.1 D25

NO QUESTIONS D26 TO D39

PAS DE QUESTIONS D26 A D39

D40a Could you tell me how many people aged 15 years or more live in your household, yourself included?

D40a Pouvez-vous me dire combien de personnes âgées de 15 ans et plus vivent dans votre foyer, y compris vous-même ?

INT.: READ OUT - WRITE DOWN)

(ENQ. : LIRE - NOTER EN CLAIR)

(477-478)

(477-478)

EB66.1 D40a

EB66.1 D40a

D40b Could you tell me how many children less than 10 years old live in your household?

D40b Pouvez-vous me dire combien d'enfants de moins de 10 ans vivent dans votre foyer ?

INT.: READ OUT - WRITE DOWN)

ENQ. : LIRE - NOTER EN CLAIR)

(479-480)

(479-480)

EB66.1 D40b

EB66.1 D40b

D40c Could you tell me how many children aged 10 to 14 years old live in your household?

INT.: READ OUT - WRITE DOWN)

(481-482)

--	--

EB66.1 D40c

D40c Pouvez-vous me dire combien d'enfants de 10 à 14 ans vivent dans votre foyer ?

ENQ. : LIRE - NOTER EN CLAIR)

(481-482)

--	--

EB66.1 D40c

D41 You personally, were you born...?

(SHOW CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

(483)

In (OUR COUNTRY)	1
In another Member Country of the European Union	2
In Europe, but not in a Member Country of the European Union	3
In Asia, in Africa or in Latin America	4
In Northern America, in Japan or in Oceania	5
Refusal (SPONTANEOUS)	6

EB66.1 D41

DO NOT ASK D42 item 5 in BG and RO

D41 Vous-même, êtes-vous né(e) ?

(MONTRER CATRE - LIRE - UNE SEULE REPONSE)

(483)

En (NOTRE PAYS)	1
Dans un autre Etat membre de l'Union européenne	2
En Europe, mais pas dans un Etat membre de l'Union européenne	3
En Asie, en Afrique ou en Amérique latine	4
En Amérique du Nord, au Japon ou en Océanie	5
Refus (SPONTANE)	6

EB66.1 D41

NE PAS POSER D42 item 5 en BG et RO

D42 Which of these proposals corresponds to your situation?

(SHOW CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

(484)

Your mother and your father were born in (OUR COUNTRY)	1
One of your parents was born in (OUR COUNTRY) and the other was born in another Member State of the European Union	2
Your mother and your father were born in another Member State of the European Union	3
One of your parents was born in (OUR COUNTRY) and the other was born outside of the European Union	4
Your mother and your father were born outside the European Union	5
DK\Refusal (SPONTANEOUS)	6

EB65.4 D42

D42 Laquelle de ces propositions correspond à votre situation ?

(MONTRER CATRE - LIRE - UNE SEULE REPONSE)

(484)

Votre mère et votre père sont nés en (NOTRE PAYS)	1
L'un de vos parents est né en (NOTRE PAYS) et l'autre est né dans un autre Etat membre de l'Union européenne	2
Votre mère et votre père sont nés dans un autre Etat membre de l'Union européenne	3
Un de vos parents est né en (NOTRE PAYS) et l'autre est né en dehors de l'Union européenne	4
Votre père et votre mère sont nés en dehors de l'Union européenne	5
NSP \ Refus (SPONTANE)	6

EB65.4 D42

D43a Do you own a fixed telephone in your household?

D43a Possédez-vous un téléphone fixe dans votre foyer ?

D43b Do you own a personal mobile telephone?

D43b Possédez-vous un téléphone mobile\ GSM\ portable personnel ?

	(485)	(486)
	D43a	D43b
	Fixed	Mobile
Yes	1	1
No	2	2

	(485)	(486)
	D43a	D43b
	Fixe	Mobile
Oui	1	1
Non	2	2

EB66.1 D43a D43b

EB66.1 D43a D43b

D46 Which of the following goods do you have?

D46 Parmi les biens suivants, lesquels possédez-vous ?

(SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

(MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

	(487-496)
Television	1,
DVD player	2,
Music CD player	3,
Computer	4,
An Internet connection at home	5,
A car	6,
An apartment \ a house which you have finished paying for	7,
An apartment \ a house which you are paying for	8,
None (SPONTANEOUS)	9,
DK	10,

	(487-496)
Une télévision	1,
Un lecteur DVD	2,
Un lecteur CD audio	3,
Un ordinateur	4,
Une connexion Internet à la maison	5,
Une voiture	6,
Un appartement \ Une maison que vous avez fini de payer	7,
Un appartement \ Une maison que vous êtes en train de payer	8,
Aucun (SPONTANE)	9,
NSP	10,

EB66.1 D46

EB66.1 D46

INTERVIEW PROTOCOLE

PROTOCOLE D'INTERVIEW

P1 DATE OF INTERVIEW
(497-498) DAY **(499-500)** MONTH

P1 DATE DE L'INTERVIEW
(497-498) JOUR **(499-500)** MOIS

EB66.1 P1

EB66.1 P1

P2 TIME OF THE BEGINNING OF THE INTERVIEW

P2 HEURE DU DEBUT DE L'INTERVIEW

(INT.:USE 24 HOUR CLOCK)
(501-502) HOUR **(503-504)** MINUTES

(ENQ. : DE 0 A 23 HEURE)
(501-502) HEURE **(503-504)** MINUTES

EB66.1 P2

EB66.1 P2

P3 NUMBER OF MINUTES THE INTERVIEW LASTED
(505-507) MINUTES

P3 DUREE DE L'INTERVIEW EN MINUTES
(505-507) MINUTES

EB66.1 P3

EB66.1 P3

P4 Number of persons present during the interview, including interviewer **(508)**

Two (interviewer and respondent)	1
Three	2
Four	3
Five or more	4

P4 Nombre de personnes présentes pendant l'interview, l'enquêteur inclus. **(508)**

Deux (l'enquêteur et le répondant)	1
Trois	2
Quatre	3
Cinq et plus	4

EB66.1 P4

EB66.1 P4

P5 Respondent cooperation **(509)**

Excellent	1
Fair	2
Average	3
Bad	4

P5 Coopération du répondant **(509)**

Excellente	1
Bonne	2
Moyenne	3
Médiocre	4

EB66.1 P5

EB66.1 P5

P6	Size of locality
(LOCAL CODES)	
(510-511)	
<input type="text"/>	
EB66.1 P6	

P6	Catégorie d'habitat
(CODES LOCAUX)	
(510-511)	
<input type="text"/>	
EB66.1 P6	

P7	Region
(LOCAL CODES)	
(512-513)	
<input type="text"/>	
EB66.1 P7	

P7	Région
(CODES LOCAUX)	
(512-513)	
<input type="text"/>	
EB66.1 P7	

P8	Postal code
(514-521)	
<input type="text"/>	
EB66.1 P8	

P8	Code postal
(514-521)	
<input type="text"/>	
EB66.1 P8	

P9	Sample point number
(522-529)	
<input type="text"/>	
EB66.1 P9	

P9	N° point de chute
(522-529)	
<input type="text"/>	
EB66.1 P9	

P10	Interviewer number
(530-537)	
<input type="text"/>	
EB66.1 P10	

P10	N° enquêteur
(530-537)	
<input type="text"/>	
EB66.1 P10	

P11	Weighting factor
(538-545)	
<input type="text"/>	
EB66.1 P11	

P11	Facteur de pondération
(538-545)	
<input type="text"/>	
EB66.1 P11	

ASK ONLY in LU, BE, ES, FI, EE, LV and MT

POSER UNIQUEMENT en LU, BE, ES, FI, EE, LV et MT

P13 Language of interview

P13 Langue de l'interview

	(546)
Language 1	1
Language 2	2
Language 3	3

	(546)
Langue 1	1
Langue 2	2
Langue 3	3

EB66.1 P13

EB66.1 P13

TABLEAUX DE RESULTATS

QB35 Avez-vous déjà discuté du don ou de la transplantation d'organes humains avec votre famille ?

QB35 Have you ever discussed human organ donation or transplantation with your family?

	UE25 EU25	BE	CZ	DK	D-W	DE	D-E	EE	EL	ES	FR	IE	IT	CY	CY (tcc)	LV	LT	LU	HU	MT	NL	AT	PL	PT	SI	SK	FI	SE	UK	BG	RO	HR	
TOTAL	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###	###
Oui / Yes	41%	38%	19%	58%	44%	42%	33%	20%	36%	45%	47%	40%	39%	19%	22%	25%	29%	42%	25%	42%	75%	24%	26%	28%	30%	30%	47%	66%	43%	22%	16%	30%	
Non / No	58%	62%	80%	41%	55%	57%	66%	79%	64%	52%	53%	59%	57%	80%	76%	75%	70%	57%	75%	58%	25%	75%	72%	71%	70%	69%	53%	34%	57%	77%	82%	69%	
NSP / DK	1%	-	1%	1%	1%	1%	1%	1%	-	3%	-	1%	4%	1%	2%	-	1%	1%	-	-	-	1%	2%	1%	-	1%	-	-	-	1%	2%	1%	

QB36 Seriez-vous prêt(e) à donner un de vos organes à un service de don d'organes tout de suite après votre mort ?

QB36 Would you be willing to donate one of your organs to an organ donation service immediately after your death?

	TOTAL	Oui / Yes	Non / No	NSP / DK
UE25 EU25	25031	56%	26%	18%
BE	1012	71%	23%	6%
CZ	1072	44%	39%	17%
DK	1060	69%	18%	13%
D-W	1046	47%	30%	23%
DE	1551	46%	31%	23%
D-E	505	47%	32%	21%
EE	1011	58%	23%	19%
EL	1000	53%	37%	10%
ES	1026	57%	16%	27%
FR	1022	67%	20%	13%
IE	1000	67%	16%	17%
IT	1005	45%	30%	25%
CY	506	57%	16%	27%
CY (tcc)	500	52%	28%	20%
LV	1031	29%	59%	12%
LT	1016	48%	28%	24%
LU	500	62%	25%	13%
HU	1001	51%	33%	16%
MT	500	75%	10%	15%
NL	1069	69%	19%	12%
AT	1013	33%	47%	20%
PL	1000	51%	27%	22%
PT	1006	66%	20%	14%
SI	1039	63%	22%	15%
SK	1180	50%	35%	15%
FI	1030	73%	18%	9%
SE	1006	81%	8%	11%
UK	1375	63%	25%	12%
BG	1027	40%	31%	29%
RO	1026	27%	46%	27%
HR	1000	55%	26%	19%

QB37 A l'hôpital, si on vous le demandait, donneriez-vous votre accord pour le don d'un organe d'un parent proche décédé ?

QB37 If you were asked in a hospital to donate an organ from a deceased close family member, would you agree?

	TOTAL	Oui / Yes	Non / No	NSP / DK
UE25 EU25	25031	54%	23%	23%
BE	1012	65%	28%	7%
CZ	1072	40%	36%	24%
DK	1060	63%	21%	16%
D-W	1046	47%	27%	26%
DE	1551	46%	28%	26%
D-E	505	46%	28%	26%
EE	1011	53%	21%	26%
EL	1000	54%	33%	13%
ES	1026	59%	10%	31%
FR	1022	61%	23%	16%
IE	1000	57%	16%	27%
IT	1005	39%	29%	32%
CY	506	53%	16%	31%
CY (tcc)	500	58%	21%	21%
LV	1031	38%	43%	19%
LT	1016	48%	24%	28%
LU	500	62%	26%	12%
HU	1001	49%	32%	19%
MT	500	71%	10%	19%
NL	1069	66%	20%	14%
AT	1013	35%	43%	22%
PL	1000	58%	21%	21%
PT	1006	63%	22%	15%
SI	1039	59%	21%	20%
SK	1180	46%	34%	20%
FI	1030	73%	17%	10%
SE	1006	74%	9%	17%
UK	1375	63%	18%	19%
BG	1027	41%	27%	32%
RO	1026	32%	37%	31%
HR	1000	53%	25%	22%

QB38a Etes-vous pour l'utilisation des cartes de donneur d'organes pour faciliter l'identification des personnes prêtes à faire un don d'organes après leur mort ?

QB38a Do you support the use of organ donation cards to make it easier to identify people willing to donate organs after their death?

	TOTAL	Oui / Yes	Non / No
UE25 EU25	25031	81%	19%
BE	1012	79%	21%
CZ	1072	60%	40%
DK	1060	89%	11%
D-W	1046	85%	15%
DE	1551	86%	14%
D-E	505	87%	13%
EE	1011	77%	23%
EL	1000	64%	36%
ES	1026	80%	20%
FR	1022	87%	13%
IE	1000	88%	12%
IT	1005	66%	34%
CY	506	86%	14%
CY (tcc)	500	80%	20%
LV	1031	65%	35%
LT	1016	73%	27%
LU	500	73%	27%
HU	1001	75%	25%
MT	500	95%	5%
NL	1069	89%	11%
AT	1013	68%	32%
PL	1000	81%	19%
PT	1006	79%	21%
SI	1039	80%	20%
SK	1180	65%	35%
FI	1030	92%	8%
SE	1006	95%	5%
UK	1375	89%	11%
BG	1027	71%	29%
RO	1026	49%	51%
HR	1000	77%	23%

QB38b Avez-vous déjà une carte de donneur d'organes ?

QB38b Do you already have an organ donation card?

	TOTAL	Oui / Yes	Non / No
UE25 EU25	25031	12%	88%
BE	1012	3%	97%
CZ	1072	1%	99%
DK	1060	25%	75%
D-W	1046	10%	90%
DE	1551	9%	91%
D-E	505	5%	95%
EE	1011	1%	99%
EL	1000	3%	97%
ES	1026	7%	93%
FR	1022	10%	90%
IE	1000	29%	71%
IT	1005	13%	87%
CY	506	1%	99%
CY (tcc)	500	5%	95%
LV	1031	1%	99%
LT	1016	1%	99%
LU	500	14%	86%
HU	1001	-	100%
MT	500	15%	85%
NL	1069	44%	56%
AT	1013	4%	96%
PL	1000	2%	98%
PT	1006	2%	98%
SI	1039	6%	94%
SK	1180	1%	99%
FI	1030	17%	83%
SE	1006	30%	70%
UK	1375	26%	74%
BG	1027	1%	99%
RO	1026	1%	99%
HR	1000	4%	96%